

Le député Taupiac dénonce un effondrement dramatique de la psychiatrie dans le Gers.

Alors qu'un mouvement de grève illimitée secoue l'hôpital spécialisé d'Auch depuis le 12 mai dernier, le député du Gers, David Taupiac, est intervenu en séance pour interpeller le ministre de la Santé et de l'Accès aux soins sur une situation qu'il qualifie de "dramatique" dans le département.

Si le gouvernement a bien fait de la santé mentale "la grande cause nationale" de l'année 2025, le député n'a pas manqué de pointer l'effondrement de l'accès à la psychiatrie dans le Gers et dans le pays, ainsi que le profond désarroi des professionnels du secteur. "Je me suis rendu la semaine dernière aux côtés des salariés de l'hôpital pour faire un point sur la situation. Le constat est sans appel : il manque 7,5 postes de psychiatres, ce qui mènerait à la fermeture d'une dizaine de lits avant l'été, des délais d'attente indécentement longs, des refus de prise en charge... Tous les signaux sont au rouge et la dégradation est exponentielle."

L'élu de la 2^e circonscription du Gers en a profité pour rappeler la situation extrêmement tendue des urgences de l'hôpital d'Auch, dont le fonctionnement est "en mode dégradé depuis des années" et laisse les sapeurs-pompiers en première ligne.

Après avoir demandé en séance des réponses concrètes pour le territoire, le ministre a annoncé sa venue dans le Gers dans les semaines à venir, ainsi qu'un déplacement du directeur général de l'ARS Occitanie la semaine prochaine.

"Je prends acte de la réponse du ministre. Je regrette néanmoins qu'il faille alerter sur une situation absolument dramatique pour amorcer un début de réponse du gouvernement. J'attends désormais une action concrète et urgente pour les Gersois et le personnel de l'hôpital", a déclaré David Taupiac à la sortie de l'hémicycle.